

À la découverte d'un lieu secret de Vernon : la crypte de l'hôpital Saint-Louis



La cave est difficile d'accès pour le grand public ce qui ne permet pas de visite

Patrimoine. Tous les lundis, Paris Normandie vous propose de sillonner Vernon à la découverte d'un lieu finalement peu connu du grand public. Aujourd'hui : la cave de l'hôtel de Croismare dans l'enceinte de l'hôpital.

Il faut descendre un escalier étroit aux marches irrégulières pour pénétrer dans l'un des lieux les plus méconnus et peut-être les plus secrets de la ville de **Vernon** : la crypte de l'hôpital Saint-Louis. La vaste salle, basse de plafond, entièrement aveugle, se distingue d'un point de vue architectural par ses croisées en ogive. Magnifique. Majestueuse.

Située face à l'entrée principale de l'établissement de santé, à proximité de la chapelle Saint-Louis, peu de personnes en connaissent pourtant l'existence. Et pour cause. Cette crypte n'est jamais ouverte au public pour des problèmes d'accessibilité et de sécurité même lors de rares occasions comme les journées du patrimoine...

Le crucifix de la chapelle

Jean Baboux, historien local, fait partie des quelques privilégiés à l'avoir visitée même s'il confesse que cela fait longtemps qu'il n'est pas descendu.

« En fait, il ne s'agit pas d'une crypte mais d'une simple cave, celle de l'ancien hôtel particulier de Croismare », tient à rectifier ce membre du cercle d'études vernonnais. La

Paris-Normandie du 08 août 2017

cave a appartenu à la famille du même nom et aujourd'hui propriété de l'hôpital de Vernon, tout comme la ravissante chapelle Saint-Louis.

Bref, on imagine plus qu'il s'en dégagait des effluves de bons vins que d'encens... Bien que... Jean Baboux croit toutefois savoir que cette cave aurait pu accueillir des réunions secrètes.

L'hôtel particulier de Croismare a été détruit mais son souterrain a été épargné. Aujourd'hui, un discret éclairage met en valeur les volumes de cette pièce dont personne ne soupçonne la présence. Il permet d'en révéler la beauté et son trésor.

En effet, accroché sur l'un des murs de pierre, juste à droite de la seule issue, un magnifique Christ en bois meuble la cave. *« Il proviendrait de l'ancienne chapelle Saint-Jean-des-Vignes. Le bâtiment, sans doute en ruines, a été démoli vers 1825 par la duchesse d'Orléans qui avait récupéré le château de Bizy. À la place fut édifié un calvaire, encadré par quatre tilleuls. À la fin du XIXe siècle, quand l'école communale du Moussel fut construite, on conserva les tilleuls tout en supprimant le calvaire pour permettre le passage dans l'école »*, raconte Jean Baboux.

C'est ainsi que ce crucifix en bois a donc été déplacé pour se retrouver dans la cave Croismare, sans que l'on sache comment. Son emplacement est marqué par la plantation de quatre tilleuls toujours visibles. Et tout le monde peut en profiter. Maigre consolation !

Lundi prochain : le clocher de la collégiale.